

[Text]

The Chairman: We are leaving this afternoon at 5.30 p.m. and we have hearings that will take us through to the lunch hour at least, when we meet the provincial officials. We will try to keep in touch with you, sir, because I think it would a very good opportunity for the committee.

Mr. Medjuck: Okay, thank you.

The Chairman: Thank you very much. I will now call on my colleague, Mr. Gurbin, followed by Mr. MacBain.

Mr. Gurbin: Most of my questions have been answered, Mr. Chairman, and I think well answered, too. So I have just one major question of a technical nature. What do you do with the residue after you have taken the ash out?

Mr. Medjuck: I am going to ask Mr. Poetschke to answer that.

• 0940

Mr. Gurbin: I understand you extract the ash and, with that, 85 per cent of the sulphur. What do you do with that product?

Mr. J. R. Clore, Jr. (Production Manager, Scotia Liquecoal Limited): Well, that comes out of the system. We take the water and ash and sulphur and then it is treated with what we refer to as conventional settlers, where the water that has the ash in it is put into the settlers and the ash settles out. Then we take the clean water and recycle it back into the system and the ash and the sulphur which has settled out of it is taken out in the form of sludge which is easily disposed of. There is no environmental problem with that. We refer to it as ash but it is dirt. Basically that is what it is.

Mr. Gurbin: You do not try to separate the sulphur and the ash so that you have a commodity there that you could take advantage of, too?

Mr. Clore: No, that would be another technology or for the use of someone else, if they were interested in that.

Mr. L. E. Poetschke (President, Scotia Liquecoal Limited): There are potentials. The ash might be sintered. But we have not been exploring beyond what we presently are doing.

Mr. Gurbin: At the very least you do not see this as a problem.

Mr. Poetschke: Oh, it is not a problem.

Mr. Gurbin: Okay.

Mr. Poetschke: Since we are removing a large part of the water and recycling the water the refuse is disposed of, using normal technology.

Mr. Gurbin: We use the term Bunker C. Is that No. 6?

Mr. Poetschke: Yes, that is No. 6.

Mr. Gurbin: Where do you get your oil?

Mr. Medjuck: Oil companies.

Mr. Gurbin: What grade are you using?

Mr. Clore: We use two types of oil in the process. The first is No. 2 and only a very small amount is used for the cleaning process, the NRC process. Our primary oil is No. 6, or

[Translation]

Le président: Nous partons cet après-midi à 17 h 30; nous entendrons des témoignages au moins jusqu'à l'heure du déjeuner; nous devons ensuite reconstruire des représentants du gouvernement provincial. Nous essayerons de reprendre contact avec vous, car je crois qu'il s'agit d'une excellente occasion pour le comité.

M. Medjuck: Je vous remercie.

Le président: Merci beaucoup. Je cède maintenant la parole à M. Gurbin et ensuite à M. MacBain.

M. Gurbin: On a déjà répondu, et très bien je dois dire, à la plupart de mes questions, monsieur le président. Aussi, je n'en poserai qu'une seule, de nature technique. Qu'est-ce que vous faites avec les résidus une fois la cendre extraite?

M. Medjuck: Je vais demander à M. Poetschke de répondre à votre question.

M. Gurbin: Si je vous ai bien compris, on extrait du charbon la cendre et 85 p. 100 du soufre. Qu'est-ce que vous faites de ces cendres et de ce soufre?

M. J. R. Clore, fils (directeur de la production, Scotia Liquecoal Limited): Nous traitons les résidus d'eau, de cendre et de soufre au moyen de décanteurs conventionnels où l'eau contenant la cendre est acheminée vers des décanteurs pour en extraire la cendre. L'eau propre est récupérée et renvoyé dans le système. La cendre et le soufre décantés se présentent sous forme de boue facile à évacuer. Ceci ne pose aucun problème de pollution. Nous parlons de cendre, mais en réalité il s'agit de poussière.

M. Gurbin: Vous n'essayez pas de séparer le soufre et la cendre et d'en tirer parti?

M. Clore: Non, il s'agit-là d'une technique tout à fait différente, qui pourrait peut-être intéresser quelqu'un d'autre.

M. L. E. Poetschke (président, Scotia Liquecoal Limited): Ce sont là des possibilités. La cendre pourrait être agglomérée par frittage, mais nous n'avons pas approfondi cette question.

M. Gurbin: En somme, ces résidus ne vous posent aucun problème.

M. Poetschke: C'est exact.

M. Gurbin: Très bien.

M. Poetschke: Nous retirons une grande partie de l'eau et nous la recyclons, et nous évacuons le résidu selon les techniques habituelles.

M. Gurbin: Nous utilisons l'expression Bunker C. S'agit-il du mazout n° 6?

M. Poetschke: En effet.

M. Gurbin: Où prenez-vous votre pétrole?

M. Medjuck: Des sociétés pétrolières.

M. Gurbin: Quelle est la teneur de ce pétrole?

M. Clore: Nous utilisons deux types de pétrole dans ce procédé. Le premier est le mazout n° 2 et nous en utilisons une très faible quantité pour le nettoyage du charbon, par procédé